

L'uniformisation des troupes hanovriennes et anglaises sur Zealand 1807

L'ennemi en 1807

Les forces britanniques se composaient d'environ 1/3 de Hanovriens qui se sont portés volontaires pour le service anglais et 2/3 d'anglais. Néanmoins, il y a beaucoup de matériel sur les Hanovriens et presque rien sur les Anglais ; c'est pourquoi j'ai trouvé commode de commencer par la King's German Legion, afin de se faire une idée des uniformes de 1807, et de finir par les déviations qui caractérisaient les Anglais.

Cependant, les chercheurs ne sont pas d'accord - également dans notre domaine.

C'est pourquoi je m'en tiens au Fr. de KGL. L'opinion de Schirmer, et en ce qui concerne les Anglais à M. W. Carman's. Comme source allemande, je peux citer : Schütz von Brandis, baron von Reitzenstein et expert allemand en KGL Fr. Schirmer. Comme source anglaise, j'ai M. Carman, qui est un spécialiste anglais des uniformes napoléoniens, et bien que j'aie correspondu avec tous les musées régimentaires des régiments qui ont participé en 1807, leurs informations ont été si pauvres que je n'ai tout simplement pas osé les utiliser.

Pr. Schirmer était convaincu de ce qui suit :

1. Que les Light Dragoons du KGL portaient l'uniforme de hussard en 1807.
2. Que le pantalon des bataillons de ligne du KGL, que je déclare gris pierre, peut avoir été gris dans un ton bleuté (comme avec nos Life Guards) et donc, en langage populaire, pourrait être "bleu clair".
3. Les bataillons de ligne et l'artillerie à pied du KGL portaient déjà le soi-disant "chakot de Waterloo" dès le début en 1803.

Schirmer motive ce dernier par le fait que le KGL a obtenu un chakot différent du chakot anglais (le cloisonné chakot) car il s'agissait de troupes étrangères, et que, malgré un matériel abondant de l'époque, rien n'existe, ni en images, ni en lettres, ni en modèles. laissé derrière, que KGL aurait dû porter le chakot du tuyau de poêle. M. Carman affirme que le "waterloo chakot" a été introduit pour la première fois en 1811 dans l'armée anglaise et qu'il n'est devenu courant qu'en 1812.

Helge Scheunchen, 1959

Commentez ce qui précède :

Lorsque Helge Scheunchen a recueilli ses informations et écrit en 1959, il n'y avait vraiment pas de meilleures sources que celles répertoriées. Et aujourd'hui, ce n'est pas très différent, bien que beaucoup de choses aient été publiées depuis sur les uniformes anglais et hanovriens, notamment par l'éditeur Osprey. Si vous descendez dans les détails, peu de nouveautés sont apparues.

Cependant, quelques commentaires doivent être attachés aux trois points soulignés, que le P. Schirmer s'est senti convaincu de l'exactitude de - sans vouloir en aucune façon dénigrer le travail de Schirmer. Schirmer était, et est, probablement celui qui en savait le plus sur les uniformes hanovriens à travers les âges. Un domaine qu'il a travaillé toute sa vie et a écrit plusieurs excellents ouvrages sur lesquels sont encore des travaux fondateurs inégalés.

Annonce 1 : Les 1er et 2e régiments des dragons légers KGL étaient en train d'être convertis de dragons légers en hussards. Ce changement n'était qu'un changement uniforme, et on ne sait pas exactement jusqu'où il était allé en 1807.

Ce qui devait être changé était presque cosmétique, couvre-chef, et les dragons devaient également être équipés d'une armure de maison. La chemise (pour les hussards appelée dolman) que portaient déjà les dragons légers anglais était déjà lacée comme les hussards, elle devait donc être utilisable sans modification majeure. En tant que dragons légers, les régiments portaient sans aucun doute à l'origine des rauphelems ou la forme anglaise du hussarschakoten appelée Flügelmütze en allemand. Les deux parties sont vues pour les dragons légers anglais avant 1807.

On sait que le 3e régiment de hussards du KGL en 1806 portait des bonnets de fourrure, car ce régiment a été créé et équipé dès le départ en tant que régiment de hussards. R. Knötel a dessiné un hussard du 3e régiment de hussards sur la base des informations imprimées susmentionnées de von Brandt.

Ce qui reste, ce sont les 1er et 2e régiments de hussards de KGL, dont on ne sait rien de plus sur l'uniforme à Copenhague - à part le fait qu'ils étaient habillés en dragons légers anglais. Cependant, voir ci-dessous le casque du musée de Bornholm, qui provient vraisemblablement du 2e régiment de dragons légers.

Re 2 : En ce qui concerne la couleur du pantalon de KGL, est-il surprenant de lire que le sauveteur danois en 1959 aurait dû porter un pantalon gris dans un ton bleuté ?

Annonce 3 : Voici le p. Schirmer a tort sur celui-là.

Le KGL portait des uniformes essentiellement identiques aux troupes britanniques correspondantes.

Le soi-disant anglais "Waterloo chakot" est une coiffe "inventée" par Napoléon lui-même.

Ce type de chakot était fourni aux régiments d'infanterie portugais qui ont participé à l'invasion française de la Russie.

Wellington fit introduire le même type de couvre-chef dans l'armée anglaise à partir de 1812, mais seuls quelques régiments anglais réussirent à le faire délivrer avant la bataille de Waterloo en 1815.

Wellington aurait voulu remplacer le chakot "tuyau de poêle" car à une certaine distance, il était difficile de voir s'il s'agissait de forces françaises propres ou ennemies auxquelles vous faisiez face, car les deux camps portaient jusque-là leurs plumes de chakot positionnées frontalement.

Il ne fait aucun doute que les régiments d'infanterie du KGL en 1807 portaient également un chakot pour tuyau de poêle, car le directeur du musée Henrik Vensild a trouvé un chakot pour tuyau de poêle avec une plaque frontale KGL coupée dans les dépôts du musée de Bornholm (voir par exemple Chakoten, septembre 2004 et Våbenhistorisk Tidsskrift Nr 1/2007). D'après le même article, il ressort également des photos que le musée de Bornholm est en possession d'un raupehjelm vraisemblablement KGL du 2e régiment de hussards de 1807.

Le blason danois et la bande métallique qui le maintient en place sont apposés localement. Les deux fanfares qui sont rivetées au sommet sont également très probablement d'origine Bornholm et non attachées sous le turban (tamis en danois).

Le musée de Bornholm devrait essayer de supprimer les ajouts de Bornholm, et voir s'il y a des traces du porte-nom du régimentaire en métal qui était devant (au mieux, il pourrait encore être là), et également vérifier si tout le turban n'a pas été blanc et non léger bleu comme indiqué dans l'article. Il doit être un peu plus intéressant historiquement pour le musée d'être en possession d'un casque KGL original de 1807, il n'a d'autre choix que d'exposer un tissu domestique local sous la désignation Casque de dragon danois de Fynske lette Dragoner 1794. Parce qu'il n'est sous aucune circonstance.

Les souvenirs de Roskilde 1807 mentionnent qu'il y avait des "Anglais" qui portaient des casques. Aucune troupe anglaise n'avait de casque, et il ne peut donc avoir été que le cas où la personne en question a vu des dragons légers hanovriens dans la ville lorsque Wellington est passé en se rendant à Køge. TS).

Ce p. Schirmer fait référence au fait que les régiments étrangers anglais recevaient des coiffures différentes de celles des régiments de ligne anglais, probablement en raison du fait que jusque vers 1800-1803, les troupes étrangères étaient le plus souvent constituées en troupes légères et étaient donc équipées de casques à chenilles. /chapeaux ronds avec chenille, tandis que l'infanterie de ligne anglaise à cette époque portait des chapeaux à double tranchant d'à peu près le même modèle que par exemple. des Français.

Mais KGL était quelque chose de spécial dans l'armée britannique. C'était une élite et une armée (hanovrienne) dans l'armée anglaise avec sa propre infanterie, cavalerie et artillerie, toutes équipées et équipées comme les Anglais. Il manquait également de justesse lorsque le roi d'Angleterre, George III, était en même temps électeur de Hanovre et préférait en fait y rester, si ce n'était du fait que Napoléon entra et occupa la principauté en 1803.

T. Snorrason, 2007.

Légion allemande du roi 1807

par Helge Sheunschén
Chakoten n° 2/1959

I. Généraux, états-majors et sous-états-majors

En tant qu'état-major des généraux commandants et des généraux de division, vous aviez :

Quartiers-maîtres-généraux-état-major (état-major)

Adjudants-généraux-état-major. (l'assistantat)

Le personnel de la Légion était composé de:

1 colonel en chef

1 inspecteur général-colonel

1 Adjoint - Adjudant - Général

Le nombre de Brigade-Majors ou brigadiers, qui avaient pour la plupart le grade de capitaine, variait de 6 à 9 selon la composition des troupes.

De plus, il y avait :

1 Commissariat militaire

5 aumôniers (aumôniers de campagne)

1 Inspecteur Adjoint des Hôpitaux

3 chirurgiens

1 fournisseur

1 fournisseur adjoint

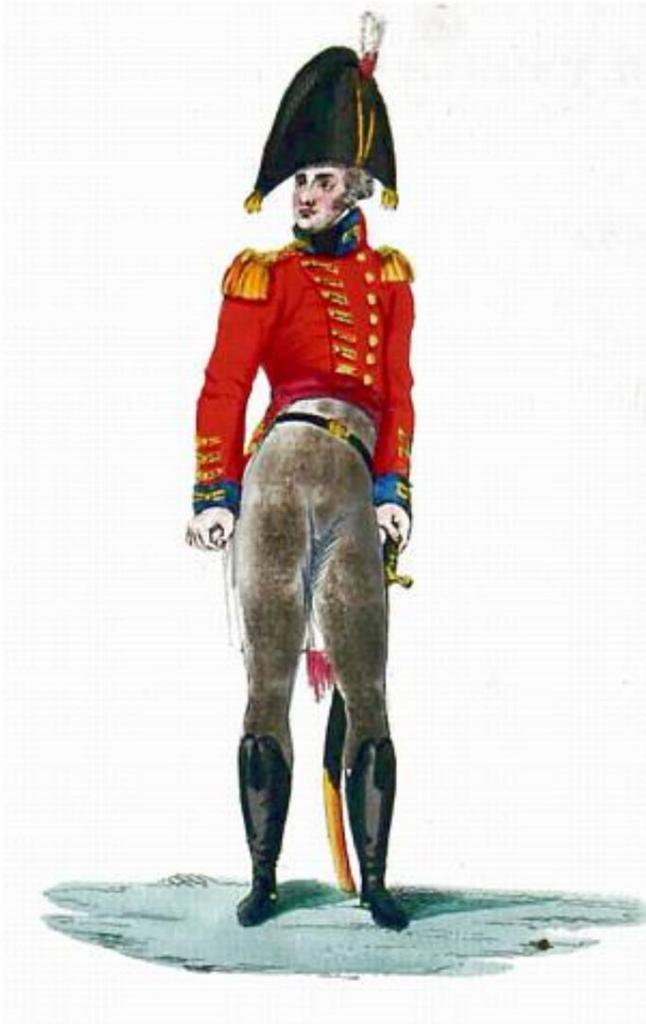
1 Pharmacien

De plus, le colonel en chef avait habituellement avec lui un aide de camp de la Légion.

Les officiers de l'état-major étaient tous appelés, quel que soit leur grade : Officiers d'état-major, tandis que les officiers d'état-major des sous-états-majors étaient appelés : Officiers de terrain.

L'uniforme se composait, comme à Hanovre, de robes écarlates avec un col et des poignets brodés d'or bleu foncé et de longs revers avec des poignets blancs. 2 rangées de 10 boutons hémisphériques en or portant les initiales royales surmontées d'une couronne. Boutonnères brodées or, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la poitrine de la robe. L'intérieur

était brodé de bleu et d'or et pouvait s'ouvrir en haut comme une sorte de revers.



général anglais

Sur l'épaule droite de l'uniforme de parade, les généraux avaient des bretelles brodées.

L'uniforme de parade du personnel comprenait des épauettes brodées d'or. Les officiers de terrain portaient sur les deux épaules, les capitaines uniquement sur l'épaule droite. Pour les officiers subalternes, également uniquement sur l'épaule droite et avec des franges plus fines, s'ils portaient l'uniforme d'état-major.

Les différents grades des généraux ne divergeaient que dans le motif de la broderie du col. De plus, pour les grades supérieurs, il y avait des broderies sur la poitrine, ainsi que des chevrons (angles. TS) sur l'avant-bras et les revers de robe des généraux de cavalerie. En revanche, les grades d'Officier de Campagne ne se distinguaient pas les uns des autres, tout comme le grade de Lieutenant se distinguait de celui d'Enseigne et de Cornet.

Les généraux et les états-majors portaient également des uniformes bleus très simples avec des boutons d'or, c'est-à-dire sans broderies, cordons et épauettes. Pour les généraux, cet uniforme avait des revers plus larges et un col rabattu, correspondant à la mode civile de l'époque.

De plus, parfois un col de chemise haut ou droit (un soi-disant parricide) et une cravate blanche.

Les genouillères étaient en cuir ou en tissu blanc, en plus des bottes mi-hautes en toile de jute étaient portées et sur celles-ci, comme nouveauté, des éperons étaient fermement vissés sur le talon, au lieu des anciens éperons, qui devaient être attachés sur la botte .

Pour l'uniforme de parade , les généraux portaient une ceinture dorée entrelacée de rouge. Le portepé, la ficelle et le pompon en forme de gland étaient également en or avec du rouge foncé.

Les généraux et les états-majors portaient l'écharpe de soie rouge foncé unie avec l'uniforme bleu.

Comme couvre-chef était porté "trois mâts", cocarde noire, ficelle rouge or (agraf) et buisson de plumes blanches suspendu. Pour l'uniforme bleu, seuls des panaches blancs étaient généralement portés. En service à pied, les chapeaux devaient être portés en travers.

Bretelles, dorées, il faut cependant ajouter que les bretelles du petit uniforme étaient plus à volonté, souvent seulement un cordon rouge foncé avec des baillons au lieu d'une boucle.

De là pendait le sabre tordu dans son fourreau d'acier. C'était une nouveauté chez les Hanovriens, qui jusqu'alors ne connaissaient que le fourreau de cuir. Souvent, les sabres étaient orientaux avec des montures en ivoire coûteuses, avec des portepé de doubles cordons entrelacés dorés, rouge foncé, avec des glands, également pour tous les autres officiers.

Il n'y avait pas de chapeaux . Les capes étaient principalement bleues, je suppose. Épouvantails rouges bordés d'or.

Les queues des chevaux étaient hérissées, mais tous les généraux et officiers d'état-major n'ont pas suivi cette mode. .

II. Ingénieurs

À cette époque, le British Corps of Engineers n'avait toujours pas de personnel à l'exception des dessinateurs et des modélisateurs. Là où la main-d'œuvre était nécessaire, les excellents corps utilisaient les artificiers militaires, qui fournissaient les contremaîtres, ses ouvriers venant des valets de pied, surtout des bûcherons, et probablement aussi de l'artillerie.

Les officiers du génie portaient un uniforme rouge foncé avec un col noir, des insignes et des couvertures sur les longs revers. Deux rangées de boutons dorés comme ceux du bâton. Une épaulette dorée et une ceinture rouge. Trois mâts avec buisson suspendu en plumes rouges/blanches. Cocarde noire, agraf et portepé rouge-or. Pantalon long gris clair à rayures dorées. Sabre dans un fourreau d'acier placé dans un pendentif balançoire noir, pour la parade le pendentif était brodé d'or.

III. L'artillerie à pied

L'équipage avait une robe bleu foncé avec un col rouge, des avis suédois rouges (coupe droite). Rabats rouges sur les genoux et épaulettes rouges. Le col, les poignets, les rabats d'épaule et les poignets sous les genoux étaient bordés d'une étroite bordure jaune. Sur les notices, 3 boutons avec boutonnières correspondantes de dentelle jaune.

La robe était fermée par une rangée de 10 boutons en laiton et de chaque côté de la poitrine au-delà des boutons un lacet jaune qui se terminait en pointe en forme de bastion. A la taille au dos il y avait 2 boutons, et sur chacun des revers un rabat de poche vertical avec 3 boutons. Les rabats des poches étaient bordés de dentelle jaune, et à l'extérieur des rabats il y avait une bordure en dentelle rappelant celle de la poitrine.

La robe de l'officier était similaire à celle des hommes, mais n'avait pas de bords sur le col, les poignets, etc. - à la place, une double broderie dorée (2 patchs) sur le col. Sur le poteau 3 couvercles brodés d'or. Épaulettes dorées. Devant 2 rangées de 10 boutons avec broderie dorée autour des boutonnières. La partie supérieure du boutonnage pouvait être boutonnée en arrière comme un revers, de sorte que la doublure rouge apparaissait. Sur les rabats des poches à revers, les officiers avaient 5 boutons avec des boutonnières brodées d'or.

Les boutons étaient hémisphériques en laiton et en relief avec 2 canons de canon croisés, au-dessus de ceux-ci se trouvait KGA et au-dessus une couronne.

Les boutons des officiers étaient semblables à ceux-ci, mais étaient dorés, et au lieu de lettres, sur une bande qui faisait le tour des canons, était écrit : King's German Artillery.

Le pantalon était long, gris pierre et sans équipement, de plus l'équipage portait des chaussures et des guêtres en cuir si larges que le pantalon pouvait y être rentré.

Le pantalon des officiers était comme celui des hommes, mais avec une large bande rouge sur le côté.



Chakot "Stovepipe"
du musée de Bornholm

La coiffe était un chacot de feutre laqué noir avec un abat-jour droit arrondi. La piscine avait le même diamètre en haut qu'en bas, en dessous et sur le devant il y avait une feuille de feutre laqué noir qui était arrondie en haut. Cette plaque dépassait de 2 à 3 pouces au-dessus du pold plat. Sur la plaque se trouvait un signe ovale en laiton avec une couronne au-dessus et au centre du signe. un champ rouge avec le trait du nom royal au milieu. Sur le côté gauche était assis un buisson de plumes blanc dessus et rouge foncé dessous. Tenture jaune, la partie avant tressée et la partie arrière de 2 cordons simples. Sur le côté droit, un cordon double avec miroir et pompon, qui arrivait jusqu'au bord inférieur du chacot. Jugulaire en cuir noir. (Le modèle de chacot décrit ci-dessus est le soi-disant Waterloo Chakot, qui a été introduit pour la première fois en 1812. Le chacot porté en 1807 était le soi-disant Stove Pipe Chakot ("tuyau de poêle en tuile"), qui existait en 2 modèles. Un de 1800 en cuir laqué noir, et un modèle plus léger un peu plus tardif en feutre. TS)

Les officiers portaient un chapeau triangulaire avec une cocarde noire et un crampon doré, ainsi qu'un buisson de plumes (blanc, avec une racine rouge foncé).

Les capes étaient bleu foncé avec un col montant fermé par un bouton. Il pourrait également être converti en collier tombant. De plus, la cape avait un certain nombre de boutons et un rabat d'épaule plus court ou plus long qui pouvait être boutonné sur la cape.

Les officiers ont accepté. avec celui de l'équipage, cependant, le col montant n'était pas fermé par un bouton, mais par une petite chaîne dorée attachée par une rosace dorée de chaque côté du col.

Les sous-officiers: les sergents-majors portaient un uniforme d'officier avec une bordure en dentelle dorée, les officiers ayant des broderies dorées et au lieu d'épaulettes, des bretelles rouges avec une bordure en dentelle dorée. Même chapeau triangulaire que les officiers. Les autres sous-officiers portaient des uniformes d'équipage.

Sergent-Major 4 angles en or

Sergent 3 angles en or

Fourer ou cadet 2 angles en or

Corporel Pas de substrat, 2 angles jaunes

Bombarder Sans socle, 1 angle jaune

Gefreiter Sans socle, 1 angle rouge

L'insigne se composait d'angles de tresse d'or avec un support en tissu rouge sur le haut du bras droit. Généralement les pointes tournées vers le bas, seulement chez les non-combattants la pointe tournée vers le haut.

Sur le manteau, tous les angles étaient jaunes. Les sergents avaient un col montant rouge et des notices rouges sur la cape.

Armes : L'infanterie portait un hirschfänger contre une poignée en laiton dans des bandoulières blanches qui avaient un fermoir carré en laiton sur la poitrine. Les fantassins à cheval portaient un sabre à poignée en acier en bandoulière, semblable aux cartouchières de l'infanterie, mais équipé de deux sangles de portage. Les sergents portaient : cordons en bandoulière.

Les officiers portaient un sabre de cavalerie avec une poignée en acier et un fourreau en acier dans une ceinture noire avec des têtes de lion dorées sur le devant. Pour le défilé, la tenture était en galon doré cousu sur du cuir rouge. Porté d'or et de soie rouge foncé. Le sergent-major portait un sabre d'officier dans un pendentif d'officier noir; mais avait des glands de sabre en cuir laqué blanc.

Ceinture : Les officiers et le sergent-major portaient une ceinture de soie rouge foncé autour de leur taille, et les sergents avaient une ceinture de fil rouge, tandis que les sergents non combattants portaient une ceinture bleue.

IV. L'artillerie montée

L'uniforme était le même que celui de l'artillerie à pied, mais avec des culottes de genou en cuir ou en tissu, ainsi que des bottes de Hesse et au lieu d'un chakot, un casque à chenille en cuir laqué noir avec une collerette en peau d'ours ou en crin de cheval. Le long du bord inférieur de la piscine se trouvait une bande noire de trois pouces de large ?????? toile parsemée de chaînes de laiton.

L'abat-jour avait un bord en laiton, et sur le côté droit de la piscine un signe similaire à celui trouvé sur le chakot de l'artère de pied - mais circulaire. Sur le côté gauche était assis un buisson de plumes, blanc en haut et rouge en bas. Schupper de laiton.

Sur les casques des officiers, toutes les pièces en laiton étaient dorées.

Les vêtements et l'armement en cuir ressemblaient à ceux des cavaliers de l'artillerie à pied.

Les officiers avaient également des sacs de sabre noirs avec une étoile dorée, dans lesquels le kg1. nom de l'entité a été localisé. Aussi cartouchière dans les bandoulières. La cartouchière quotidienne était en cuir laqué noir avec le nom royal doré avec une couronne sur le couvercle. Le boîtier de la cartouche Parade était en acier poli avec la même décoration que le quotidien. La bandoulière commune était en cuir laqué blanc. Devant était placé un bouclier triangulaire doré, et un peu au-dessus de celui-ci une tête de lion dorée, ayant trois chaînes dans sa bouche. Les chaînes se terminaient par des épingles crème dorées qui étaient collées derrière le bouclier mentionné. Le bandeau de parade était en galon d'or, cousu sur du cuir rouge. Les officiers portant une seule épaulette portaient un cordon doré sur l'épaule gauche pour maintenir le bandolet en place.

Vers 1806, les officiers de l'artillerie à cheval commencent à adopter un uniforme de hussard. Au lieu d'une robe, ils portaient maintenant une sorte de dolman bleu foncé avec trois rangées de 12 boutons reliés par des cordons d'or. Le col est resté rouge, mais au lieu des couvercles, il a été doté d'un double bord de cordon d'or. Les notices rouges sont devenues pointues et bordées d'une tresse dorée qui formait un nœud hongrois au-dessus de la pointe. L'écharpe a été remplacée par une écharpe de hussard rouge avec des curseurs dorés. Les coiffures, l'armement et les vêtements en cuir sont restés inchangés. Pour parade et gala; fourrures bleu foncé avec le même équipement que le dolman, col et poignets cependant cloutés de fourrure noire, et sinon la fourrure était bordée de la même manière. Les officiers ne portaient le chapeau triangulaire qu'en dehors du service.

Les trompettistes (et les tambourinaires de l'artillerie à pied) portaient l'uniforme selon leur grade, mais avec des épaulettes à franges de laine jaune et en plus une bandoulière tressée sur l'épaule gauche.

Le cordon pendait en arc de cercle au-dessus de la poitrine jusqu'à l'épaule droite, où il se terminait par 2 cordons suspendus avec des boutons en laiton. La couleur de la bandoulière était jaune avec des accents bleus et rouges. La bannière de la trompette était du même type de cordon que le cordon d'épaule.

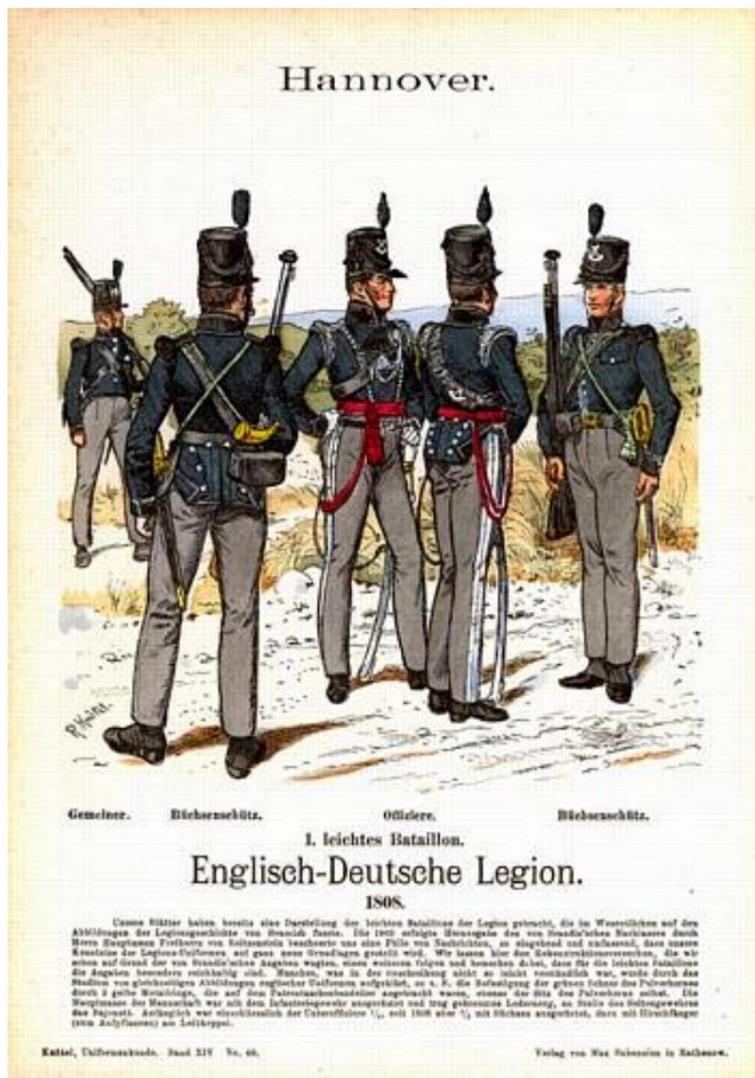
L'équipement du cheval : Valdrap bleu foncé avec un liseré rouge et dans les coins devant et derrière nom sous une couronne.

Les officiers avaient une tresse d'or sur le bord rouge et le Kgl. l'étiquette de nom doit avoir été brodée en or.

Le sac de manteau était circulaire bleu foncé avec un bord rouge et sur la surface d'extrémité droite se trouvaient KGA et la désignation de la batterie en rouge.

Les agents de train portaient le même uniforme que les artilleurs, mais sans l'écusson sur la poitrine. Dans le cas de l'artillerie montée, ils n'avaient pas de fourreau sur le casque, mais à la place une petite crête de cuir avec un cadre en laiton.

V. Les bataillons légers



KGL - 1er bataillon léger

Le 1er bataillon léger avait un uniforme spécial, du moins parmi les corps de fusiliers réguliers de l'armée britannique. De plus, c'était un vert plus clair que le "vert fusil", qui a été introduit pour la première fois en 1808.

Les robes des hommes avaient des revers courts, un col noir et des poignets noirs. L'uniforme était doublé de 12 boutons de métal blanc. Sur le côté gauche de la poitrine se trouvait une poche horizontale fermée par un bouton blanc. Le col, les revers, les revers et les bords de l'uniforme étaient cloutés de dentelle noire. Sur les revers, il y avait des rabats de poche incurvés cloutés de 3 boutons et 2 boutons à la taille.

Bretelles noires bordées de galon noir et dans les coutures des manches, "Ailes" de drap vert foncé, bordées de ruban noir. Sous ceux-ci gisait une grosse perle de laine noire, plus épaisse au milieu.

Les robes des officiers différaient de celles des hommes en ayant 2 rangées de 18 boutons, qui étaient très éloignés, un peu comme les rangées de boutons les plus à l'extérieur sur un husard olman. Le col, les poignets, les rabats et la doublure du sur-boutonnage de la poitrine étaient en velours noir, bordés d'une dentelle de soie noire. Les poignets étaient pointus. Les rabats de poche sur les revers avaient 5 boutons et les revers étaient plus courts que ceux de l'équipage.

Les "ailes" des officiers étaient en velours noir bordées d'un épais cordon d'argent et cloutées d'anneaux d'argent.

Les boutons de l'équipage avaient une corne avec une ficelle, et entre la ficelle et la corne se trouvait un numéro L. Au-dessus de la corne se tenait KGL sous une couronne.

Sur les boutons des officiers, un ruban faisait le tour de la corne et sur le ruban était écrit "Légion allemande du roi". Au-dessus du ruban se trouvait une couronne.

Le pantalon était gris moyen et celui des officiers avait 2 bandes argentées sur les côtés. La virilité avait des noirs

des leggings et des chaussures noires.

La coiffure : L'équipage et les sous-officiers portent un chakot quasi cylindrique en feutre laqué noir à visière carrée et jugulaire en cuir. À l'avant se trouvait un cor de chasse avec une ficelle en métal blanc, ainsi qu'un clou en laine vert foncé de 6 pouces de haut. De plus, le chakot était équipé de tentures noires à pompons et d'un miroir sur le côté droit.

Le chakot des officiers était en cuir laqué noir. Le goujon était en plumes avec un sommet effilé.

Le 2nd Light Battalion avait un uniforme vert foncé avec du noir et de l'argent comme le 1st Light Battalion, mais avec une coupe différente similaire au British Rifle Corps.

L'équipage et les sous-officiers avaient 3 rangées de boutons, mais pas de cordons de maison. Il y avait 12 boutons dans chaque rangée. La distance entre les rangées était la plus grande au niveau des épaules et la plus faible à la taille. De plus, il y avait des boutons sur la poche de poitrine, l'épaule et les poignets. L'uniforme était une veste sans revers et la partie arrière était arrondie. L'équipage avec des casquettes noires était comme le 1er bataillon léger. Différent des officiers, les sous-officiers et l'équipage avaient des ailes, qui étaient d'env. 1/3 plus petit que les 1ers bataillons légers, de sorte qu'ils ressemblaient à une balle de face. Les bretelles étaient comme celles du 1er bataillon léger.

Les robes des officiers avaient la même coupe que le dolman des hussards avec 3 rangées de 18 boutons d'argent. Cordons tout à fait comme les hussards en soie noire. Sur l'épaule un double cordon noir - donc pas de distinctions. De plus, il était permis de toiletter la fourrure en dehors du service.

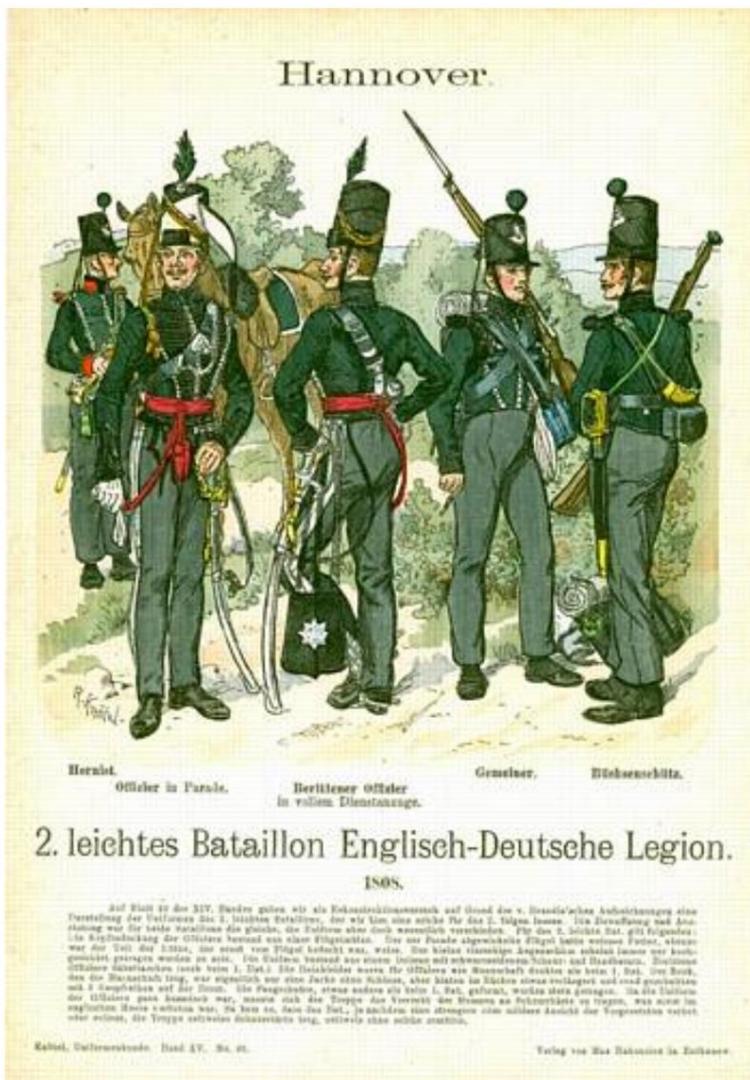
Les boutons étaient similaires à ceux du 1st Light Bataillons - à la seule différence qu'il indiquait 2. au lieu de 1.

Le pantalon était (différent du 1er bataillon léger) gris foncé.

Les officiers avaient des rayures argentées et sur chaque jambe - à partir de la taille un laçage de ruban noir avec la pointe vers le bas. La bande était plus grande que celle sur la notice, mais sans yeux.

La coiffe consistait en un chakot de feutre laqué noir. Sinon de la même hauteur et de la même forme qu'un "Flügelmütze", mais avec un écran demi-rond debout. Jugulaire en cuir et à l'avant au milieu du chakot reposait la corne, également au sommet comme un buisson de plumes un "sondage" vert foncé ou pelote de laine. De plus, des longues noires de la même forme que les officiers. Ces cordons étaient toujours portés.

Le couvre-chef des officiers était le soi-disant "Flügelmütze", qui était un peu plus haut que le chakoten et se composait de feutre noir, qui n'était pas verni. Il avait une couverture en cuir sur le dessus et un bandeau et une jugulaire. De plus, il y avait un goujon vert qui était effilé au sommet, et à la base du goujon se trouvait une cocarde ronde noire avec une petite corne argentée. Sur ce capuchon d'aile, la couche supérieure pouvait être détachée en spirale, de sorte qu'une longue aile pointue avec sa base verticale étroite, largeur de la main, était fixée en haut à gauche et avec sa pointe, elle s'agitait à 1 1/2 pieds vers la gauche. Le côté de l'anneau qui pointait vers l'avant était blanc, tout comme la partie de la piscine que l'anneau couvrait autrement était blanche. Autour de la piscine, un double cordon rouge doré montait de droite à gauche en 2 tours ou rayures. À travers cette pièce blanche, et également d'en haut vers la droite, pendait une double lanière rouge doré avec une tresse ronde («miroir») et des glands, comme utilisé par les hussards. Cette longe double pendait très bas et était boutonnée sur le côté droit. À l'avant, le chapeau avait un petit bord carré qui, comme les premiers chapeaux de grenadier, pouvait être relevé ou était en fait toujours porté ouvert, il était laqué sur le dessous. En dehors de leur service, les officiers portaient le chapeau triangulaire, mais ils pouvaient aussi porter la casquette ailée, et celle-ci était probablement toujours dépliée.



KGL - 2e bataillon léger

Applicable aux 1er et 2e bataillons légers : les officiers portaient des ceintures dont les extrémités se terminaient par des cordons se terminant par des glands fermés. Les ceintures étaient fermées à l'aide d'un bâillon sur le côté droit.

Sabre dans un fourreau d'acier, comme chez les hussards, mais dans une version plus petite et en plus un portepé jaune-rouge porté dans un pendentif noir avec un fermoir à tête de lion blanc. La ceinture de parade était également noire mais avec un bord brodé d'argent, et les cavaliers avaient des pochettes de sabre avec une étoile blanche.

Les cartouchières : Tous les officiers portaient des cartouchières noires avec de petites douilles noires dont les couvercles étaient munis d'une corne sans numéro ni couronne. Devant la bandoulière, près de l'épaule, se trouvait une tête de lion en argent, à laquelle était attachée une double chaîne en argent. À l'autre bout de la chaîne se trouvait un soi-disant sifflet de tireur. Celui-ci était généralement placé dans un support sur un bouclier triangulaire en argent, qui était placé assez loin sur la bandoulière, de sorte que les chaînes pendaient dans un arc plus grand que les chaînes pour broches de culasse portées avec les autres types d'armes. Les sergents portaient une chaîne similaire avec un sifflet, qui était assis dans un anneau en haut de la cartouchière, tandis que les caporaux portaient le sifflet sur une ficelle vert clair, qui allait du bouton sur la bretelle droite à l'un des boutons sur la poitrine, d'où le sifflet pendait lâchement dans l'env. Extrémité libre de ficelle de 2 pouces. Le calao était noir avec une corne et un numéro vert clair.

Le manteau était gris, les gants blancs. Les vêtements d'équitation étaient marron, et l'un avait soit une couverture de selle verte, bordée d'une tresse d'argent, soit un revers de parade, qui était également bordé d'une tresse d'argent et également muni d'une étoile d'argent avec le nom royal couronné dans les coins avant et arrière.

Les insignes des sous-officiers portaient les angles d'argent décrits précédemment. fond noir ou angles blancs sur fond noir. Le sergent-major portait un uniforme d'officier avec des épaulettes noires bordées d'un galon d'argent. Les sergents portaient des gants blancs, ainsi qu'une écharpe de fil rouge, qui avait la même forme que

des officiers, mais était porté sous la ceinture.

Les musiciens et les cornistes avaient des colliers rouges et des avis encadrés dans un noir loin. Les bretelles étaient noires.

En revanche, leurs ailes étaient parfois givrées de rouge. Bûgel ou cornes de signalisation étaient portées dans des cordons vert vif avec des glands. Le groupe n'était pas composé de cornistes du modèle moderne. Les cornistes, comme certains musiciens, avaient des cors de forêt ou d'autres instruments de musique. Les autres musiciens avaient des hautbois.

De plus, il y avait 4 janissaires avec leurs instruments : 1 grand tambour ou timbale, qui était porté par un âne pendant la marche. 1 caisse claire, ainsi que 1 cymbale et 1 triangle. L'uniforme des janissaires se composait de vestes turques vertes à manches rouges avec une bordure en ficelle rouge et blanche dans un motif turc, en plus il y avait des rayures panachées sur le pantalon. Sur la tête, ils portaient un chakot turc haut et large avec un turban rouge et blanc. Parmi ces janissaires et joueurs de cor se trouvaient souvent des personnes de couleur, principalement des Antillais, qui faisaient aussi d'excellents cuisiniers et barbiers. Le corniste ou le chef d'orchestre portait une ceinture bleu foncé avec l'uniforme vert, qui doit être considéré comme une triste combinaison de couleurs. Les rayures diagonales des cerceaux de tambour étaient noires et vertes.

NOUS. Les bataillons de ligne

Les bataillons de ligne avaient une robe rouge avec un col, des poignets et des épaulettes bleu foncé. 1 rangée de 10 boutons blancs assis les uns sous les autres par paires. De chaque bouton sortait un double couvercle. Les extrémités extérieures des couvercles étaient reliées par paires avec un seul couvercle; La longueur des paupières diminuait vers la taille. Le col était encadré d'un couvercle. Les montants droits avaient 3 boutons, chacun avec une double patte. Les rabats et les rabats d'épaule étaient également encadrés d'un couvercle. Les manches courtes avaient des rabats blancs recouverts du même motif que les poignets et le col. Rabats de poche verticaux à 3 boutons avec rabats courts. Entre les deux boutons de taille se trouvait un triangle de dentelle blanche.

Les uniformes des hommes étaient blancs avec une ligne médiane bleue et ceux des sergents étaient entièrement blancs.

La tenue d'uniforme des officiers différait de celle de l'équipage et des sous-officiers en ayant 2 rangées de 10 paires de boutons dorés. Les boutonnières étaient bleu foncé sur le dessous avec des boutonnières brodées d'or. Le col était sans bordure, mais orné d'une boutonnière brodée d'or. Les poignets étaient également sans cadre, mais avec 3 boutons avec des boutonnières brodées en or correspondantes. Les jupes longues avaient des rabats blancs et une doublure blanche. Rabats de poche verticaux, munis de 5 paires de boutons avec boutonnières brodées dorées assorties.

Les boutons : Les boutons en étain de l'équipage étaient plats avec les lettres KGL et en dessous le numéro du bataillon (I à VIII).

Les boutons des officiers étaient hémisphériques et dorés avec le reg. élément de nom entouré d'un ruban avec «Légion allemande du roi, au-dessus du ruban se trouvait une couronne.

Le pantalon était gris clair et les officiers avaient 2 bandes dorées sur le côté ou un long pantalon blanc.

Les sous-officiers et l'équipage portaient des chaussures et des guêtres noires.

Le couvre-chef : les sous-officiers et l'équipage portaient un chakot de feutre noir avec une bordure blanche et un bord arrondi. Pour une planche en feutre qui était de 2 à 3 pouces plus haute que la piscine. Sur cette plaque de feutre reposait un bouclier ovale en laiton surmonté d'une couronne. Dans le bouclier, c'était Kgl. porte-nom poinçonné et sous drap rouge. Sur le côté gauche du chakot se trouvait un goujon blanc de 9 pouces de haut. La jugulaire était en cuir noir. (Le type de chakot décrit ici est le soi-disant chakot de Waterloo, que les régiments britanniques ont reçu pour la première fois pendant la campagne d'Espagne. Voir ci-dessus. TS)

Les officiers portaient un chapeau triangulaire avec une cocarde noire, des glands dorés aux extrémités et un buisson de plumes blanches. Le chapeau était souvent transporté dans un étui en tissu ciré.

Vêtements en cuir : cartouchière à croix blanche, douille laquée noire dans une cartouchière et seulement le fourreau à baïonnette à l'intérieur

autres choses. Sur ce dernier un signe ovale en laiton sur la 'poitrine. Clous bleu foncé avec bandes blanches (bretelle croisée sur la poitrine). sur le côté gauche de la tourelle, la désignation du bataillon était peinte en rouge. Sac à pain blanc et bouteille bleu clair avec la désignation du bataillon et le numéro de l'homme peints en blanc. Les deux portés sur l'épaule droite. Bouilloire en revêtement blanc sur la face épineuse. La sangle de la bouteille de campagne était brune, celle du sac à pain était blanche.

Les officiers portaient une cartouchière laquée blanche avec un insigne ovale doré sur la poitrine. Dans la cartouchière se trouvait une épée avec une poignée dorée et un portépé rouge-or.

Insignes des officiers : Les officiers avaient des épaulettes dorées et une ceinture de soie cramoisie.

Le sergent-major portait un uniforme d'officier avec des écussons bleus aux épaules bordés d'un galon doré, ainsi que des chevrons dorés sur le bras. Carte sans portépé.

Les sergents avaient leurs uniformes cloutés de rayures blanches et de chevrons argentés à fond bleu foncé sur le bras. Ceinture cramoisie de fil, les rangs inférieurs avaient des chevrons blancs sur fond bleu foncé sur le bras pour l'uniforme de l'équipage.

Les tireurs d'élite

Les bataillons de ligne de la légion n'avaient que des compagnies de fusiliers, mais à chaque bataillon il y avait une section de tireurs d'élite, dont l'uniforme différait du précédent par ce qui suit: au lieu d'épaulettes, des "ailes" blanches, comme dans les bataillons légers. Sur les revers se trouvait une petite pièce ronde de drap bleu sur laquelle était brodée une corne blanche. Chaque compagnie avait 6-7 tireurs d'élite.

Les robes des officiers portaient des "Ailes" dorées. Sur un fond bleu et sur les rabats des genoux une pièce carrée de tissu bleu foncé avec une corne brodée d'or.

Coiffe des tireurs d'élite : les clous et la frange du chakoten étaient vert foncé, et les officiers portaient des clous vert foncé dans le chapeau triangulaire.

Les vêtements en cuir des tireurs d'élite : Au lieu de bandoulières pour la baïonnette, un pendentif laqué blanc avec un attrape-cerf était porté. À droite de la boucle de ceinture se trouvait un sac à billes laqué blanc. La sangle du pistolet était également peinte en blanc.

Les officiers avaient un sabre dans une ceinture noire, également un étui à cartouches laqué noir avec une corne dorée sur le couvercle dans une bandoulière blanche. Sur le devant de la bandoulière support et chaîne pour une flûte en métal doré. Les officiers avaient des ceintures cramoisies à la maison. Les sergents avaient également des écharpes en forme de hussard et un sifflet de fusil en métal blanc dans une chaîne en laiton sur la bande de la cartouchière.

Les caporaux avaient un arc en cordon vert allant du bouton brut à l'épaulette droite à l'un. Des boutons sur la poitrine où le volant pendait 2 pouces vers le bas.

Les tambourins et les cornemuseurs portaient l'uniforme rouge du personnel, mais les jupes avaient de larges entailles bleues. Le long des extrémités des couvercles se trouvaient à une verticale.

Sur les manches il y avait 6 chevrons (pointes vers le haut) entre 2 bords. Entre les boutons à la taille se trouvait une frange, et de chacun d'eux un double s'éloignait le long de la couture jusqu'à l'épaule. De plus, il y avait une partie au milieu du dos du col à la taille. Les tambours étaient en laiton avec des reifers bleu foncé bordés de blanc.

Le cuir du genou était blanc. Le corniste des divisions de canonniers portait un uniforme de tambourin à nids d'hirondelles rouges, bordé de franges et garni de franges blanches. A travers le nid d'hirondelle 4 s'en allèrent. Goujon vert dans le chakot.

Bügelhorn avec banderole vert clair avec glands et probablement aussi un sifflet.

Les batteurs et musiciens du bataillon portaient une robe blanche, sur laquelle le col et les insignes auraient dû être rouges, mais il n'est pas certain que ce fut le cas de tous les bataillons. Sur la robe, il n'y avait pas de coutures sur la poitrine, seulement sur le col et les poignets. Au lieu d'épaulettes, des épaulettes jaunes à franges. Les boutons étaient dorés.

Le batteur d'état-major du bataillon avait une bandoulière jaune, bleue et rouge et le chef d'orchestre portait une ceinture bleue. Les janissaires avaient des vestes rouges à manches blanches et à lacets jaunes. Un grand chacot en feutre avec un turban et des rayures jaunes sur le pantalon. Les tambours étaient en bois et peints en bleu clair, et sur ceux-ci étaient peints le même insigne de bataillon que sur les boutons des officiers. Les tambours avaient des barres obliques rouges et blanches (les bataillons légers avaient du noir et du vert). Certains bataillons devaient utiliser des carillons, tout comme il devait aussi y avoir des noirs parmi les janissaires.

Les bûcherons avaient du cuir blanc, une grande hache ou une scie, ainsi qu'un couteau faskin dans une ceinture blanche, sur lequel se trouvait également un petit étui à cartouches. Sur leurs épaules, ils portaient une pelle dans un étui marron et une carabine.

NOUS VOUS. Les Hussards

Bien que le nom officiel était Light Dragoons, ils étaient encore appelés Hussars dès 1807 en raison de leur uniforme de Hussard. Fourrures, dolmans et écharpes de hussards sont également à la mode tant chez l'infanterie que chez l'artillerie. Les 3 régiments de hussards avaient un dolman bleu foncé avec les insignes régimentaires suivants :

Col et patte Boutons Cordons de serrage

1er régiment de hussards	rouge	jaune d'or
2e régiment de hussards	blanc	jaune d'or
3e régiment de hussards	jaune	blanc argenté

Les boutons

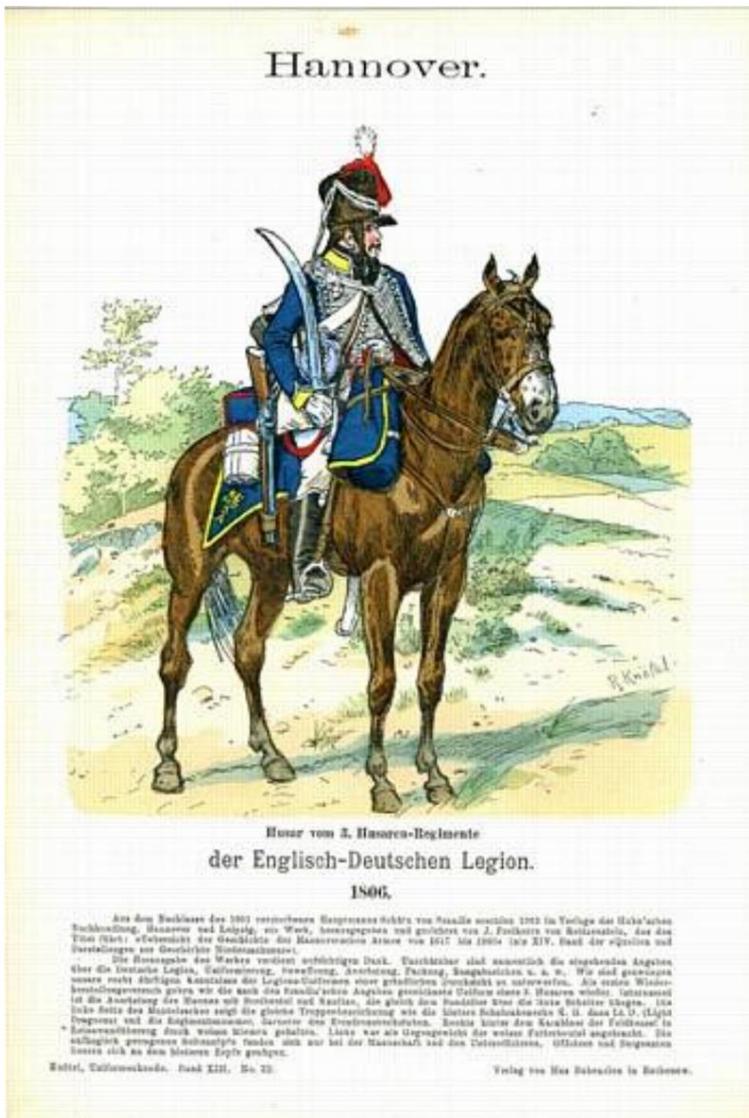
L'équipage avait 18 petits boutons hémisphériques sur 3 rangées.

Les officiers et sergents avaient 18 petits boutons hémisphériques sur 5 rangs.

Sur tous ces boutons se trouvaient 2 sables croisés, et au-dessus d'eux les chiffres 1, 2 ou 3. Autour de ceux-ci, les boutons des officiers portaient un ruban avec "King's German. Lt. Dragoons", et au-dessus une couronne. Sur les boutons de l'équipage, il n'y avait pas de bande, et les mots étaient abrégés en : "KGLt.D" avec une couronne au-dessus.

L'équipe de cordage de l'équipage : Aux extrémités des doubles cordes horizontales, une corde courait en zigzag de haut en bas. De plus, il y avait un cordon qui courait le long du bord de la poitrine et un autre sur tout le bord inférieur du dolman. De plus, ils avaient une double cordelette sur les épaules.

Les cordons des officiers et des sergents étaient constitués de cordons en or ou en argent de la couleur des boutons. En plus des cordons larges, il y avait un riche décor de cordons fins et étroits qui formaient de petits "yeux" sur la poitrine, le dos et le col.



KGL - Dragons légers (Hussards)

La fourrure était bleu foncé avec une doublure rouge et une bordure en fourrure noire sur le col et les poignets ainsi que des bords en fourrure noire.

L'équipe de cordage était comme sur le dolman. Une ficelle courait le long du bord intérieur de toute la fourrure.

La fourrure était portée sur l'épaule gauche avec un cordon tressé assez solide, qui passait sous le cordon d'épaule droit du dolman.

Ceinture : Pour les 1er et 3e régiments de hussards, la ceinture était rouge avec des curseurs blancs, pour le 2e régiment de hussards jaune avec des curseurs blancs. L'écharpe de l'officier était cramoisie avec des curseurs d'or. Les sergents étaient cramoisis avec des curseurs jaunes.

Les pantalons étaient en cuir ou en tissu blanc. Selon des observations simultanées dans ce pays, ils portaient des pantalons bleu foncé - des pantalons raisonnablement bien faits. Bottes de hussard noir avec garniture de cordon et pompon de la même couleur que sur le dolman.

Les bonnets de fourrure : les régiments du 1er hussard étaient plus larges vers le haut et n'avaient pas de bord, les deux autres régiments avaient des bonnets de fourrure cylindriques à bord carré. Tous les 3 avaient une piscine rouge qui pendait sur le côté droit. en diagonale sur le devant du chapeau, du bord supérieur droit au bord inférieur gauche, se trouvait une tenture, à son extrémité supérieure pendaient 2 cordons avec un miroir et des glands, qui étaient attachés à l'épaule droite du dolman. Les tentures et les cordons d'arrêt étaient de la même couleur que les cordons du dolman.

Le 2e régiment de hussards portait probablement un casque à chenilles comme celui montré ici - moins les armoiries danoises et la bande de jante en étain argenté, qui a ensuite été attachée à Bornholm. De plus, les 2 fanfares sont probablement des arcs de maison de Bornholm, pour rendre le casque plus "danois". La chenille est manquante, mais est partie du cou jusqu'à l'abat-jour du casque. TS)



Casque, éventuellement de 2. Light Dragoons, KGL 1807 du Musée de Bornholm

Pour les officiers, cependant, ils étaient d'or avec une teinte cramoisie. Les officiers portaient des panaches au lieu de clous dans un grand socle doré en forme de tulipe. La jugulaire était en cuir.

Sabre et sac de sabre : Sabre en acier avec pompon de sabre blanc et poignée blanche, sac de sabre noir avec sangles blanches, bandoulière blanche et cartouchière noire.

Les officiers avaient un portepé d'or avec des garnitures cramoisies et des tentures noires, ainsi qu'une étoile sur l'étui du sabre. De plus, il y avait un bouclier sur le devant de la cartouchière blanche, et à cette cartouchière appartenait un sac noir.

Le col était bleu foncé avec une bordure de la couleur du col. Les pointes arrière portaient la désignation KG et en dessous celle de Lt.D. et sous les lettres le numéro de régiment 1, 2 ou 3. Sous les chiffres, la lettre de l'escadron (A, B, C, D, E, F, G ou H) était également placée.

Le valrap des officiers avait sur le bord coloré une large tresse d'or ou d'argent selon la couleur du bouton et au lieu de la désignation du département l'insigne royal avec une couronne au-dessus.

Le sac du manteau était carré et bleu foncé avec une bordure rouge. sur la surface d'extrémité gauche se trouvait la même désignation que sur la pointe des valraps - bien qu'en rouge.

Sac à pain et bouteille de campagne : Contrairement à la plupart des autres pays, les hussards dans des conditions de campagne portaient le sac à pain et la bouteille de campagne sur l'homme et non sur le cheval. Le sac à pain était blanc et la bouteille de campagne bleue avec les insignes régimentaires comme sur le sac du manteau, peints en blanc. Le bracelet de la bouteille de campagne était marron. La bouteille de campagne et le sac à pain étaient portés sur l'épaule gauche.

Le couvre-chef et les bretelles étaient marron.

Les normes n'étaient pas portées.

Musique : Les hussards n'avaient pas de timbales, mais une musique de janissaire. Celui-ci était composé de 4 artistes avec les instruments suivants : l grosse caisse, qui se trouvait devant le cavalier, 1 tambour plus petit ainsi qu'une cymbale et un triangle.

Les musiciens et trompettistes janissaires en 1807 avaient des "couleurs inversées", c'est-à-dire un dolman et un manteau rouges, blancs ou jaunes, mais un col et des insignes bleu foncé. La composition du groupe lui-même est malheureusement inconnue.



Veste d'uniforme anglais.
Du Musée de l'Armée

L'infanterie britannique doit être divisée en :

- L'infanterie de ligne
- Les gardes
- Les Fusiliers
- L'infanterie légère
- Les montagnards
- La brigade des fusiliers

L'infanterie de ligne portait une sorte d'uniforme de base et était structurée différemment de l'infanterie de ligne du KGL, qui ne se composait que de compagnies de fusiliers. Le bataillon d'infanterie de ligne anglais se composait de 10 compagnies, celles-ci étaient divisées en 8 compagnies de bataillon. Sur l'aile gauche se trouvaient "la lumière" et sur l'aile droite se trouvaient les "grenadiers".

L'équipage avait une robe rouge brique; le col et l'affichage dépendaient de la couleur régimentaire (parements). Tous les membres d'équipage portaient des boutons en étain qui pouvaient être portés seuls, par paires et 3 à la fois. Des lacets sortaient de chaque bouton. Les couvercles étaient en coton blanc, dans lesquels il y avait des fils de différentes couleurs - les soi-disant "vers". - En plus de ces bouffonneries, ils avaient des formes différentes sur les couvercles. Celles qui ressemblaient à l'infanterie de KGL, les dites "carrées", celles qui se terminaient par des pointes "pointues" et les en forme de bastion, "bastionloops" ou "pot de fleurs". Les couvercles avaient la même longueur en haut qu'en bas. Les tours courts avaient des rabats blancs, sauf pour le 52e qui avait des parements en cuir de buffle, d'où des rabats en cuir de buffle. Les rabats des genoux étaient cloutés de dentelle selon le motif régimentaire.

Le même motif figurait également sur les rabats des épaules et les poignets des manches ainsi que sur le col. De plus, il était également dans le triangle au niveau des 2 boutons de taille au dos. Les compagnies de flanc portaient des ailes - et les compagnies de bataillon

portaient des bretelles à franges courtes en laine blanche.



43e Infanterie légère du Monmouthshire 1807 Par
Chr. Würglér Hansen.

La tenue des officiers était écarlate et à double boutonnage avec un col et des insignes aux couleurs du régiment. La couleur des boutons était soit argent, soit or - selon les règlements du régiment. Aussi longs revers avec insignes blancs (sauf dans le 52e) Les officiers ne portaient pas d'insignes, seulement des boutons brodés d'or ou d'argent sur le col et les insignes.

Les pantalons étaient des sur-pantalons blancs, et quand ceux-ci n'étaient pas utilisés, ils se contentaient de "culottes" blanches moulantes qui arrivaient juste en dessous du genou, d'où le reste de la jambe était recouvert par une sorte de guêtres noires "guêtres". " ou " legging ".

Les officiers avaient également des culottes et au lieu de jambières, des bottes de Hesse noires avec des garnitures et des glands en argent ou en or étaient utilisées. Les officiers portaient parfois des pantalons bleu clair.

Le couvre-chef de l'équipage et des sous-officiers consistait en ce que l'on appelait le "chakot Stovepipe", qui était cylindrique - 18 cm. de diamètre - 20 cm. haut et équipé d'un abat-jour en cuir noir arrondi qui dépasse de 6,5 cm. dehors. Le chakot lui-même était noir et d'env. 1800 en cuir, mais en 1807, le même modèle en feutre a été utilisé. À l'avant se trouvait une enseigne en laiton avec une couronne au-dessus et le lion britannique en dessous, entre lesquels se trouvaient les initiales royales entourées de la bande de tuyau, décorées des deux côtés de bannières et de trophées. En haut au centre se trouvait une cocarde en cuir noir avec un bouton régimentaire au milieu. Derrière cela se trouvait un socle portant un goujon rouge/blanc. Le tiers inférieur était rouge et les 2/3 supérieurs blancs et c'était commun à toutes les compagnies du bataillon. "Rifle" et "Light Infantry" ne portaient pas de plaque de laiton - mais une corne sur une ficelle et en plus le chakot était muni d'un goujon vert, les compagnies de grenadiers portaient un goujon tout blanc dans le même



79e pied, officier

Vêtements en cuir : Tornyster, sac à pain et bouteille de terrain comme KGL

Foot Guards : Les officiers portaient une tenue d'une coupe différente de celle des hommes. Les officiers n'avaient pas de boutonnières ornées, seulement des couvercles en métal comme bordure. Les caporaux portaient des chevrons blancs et des sergents et surtout des chevrons dorés. La ceinture du sergent était bleue, blanche et rouge.

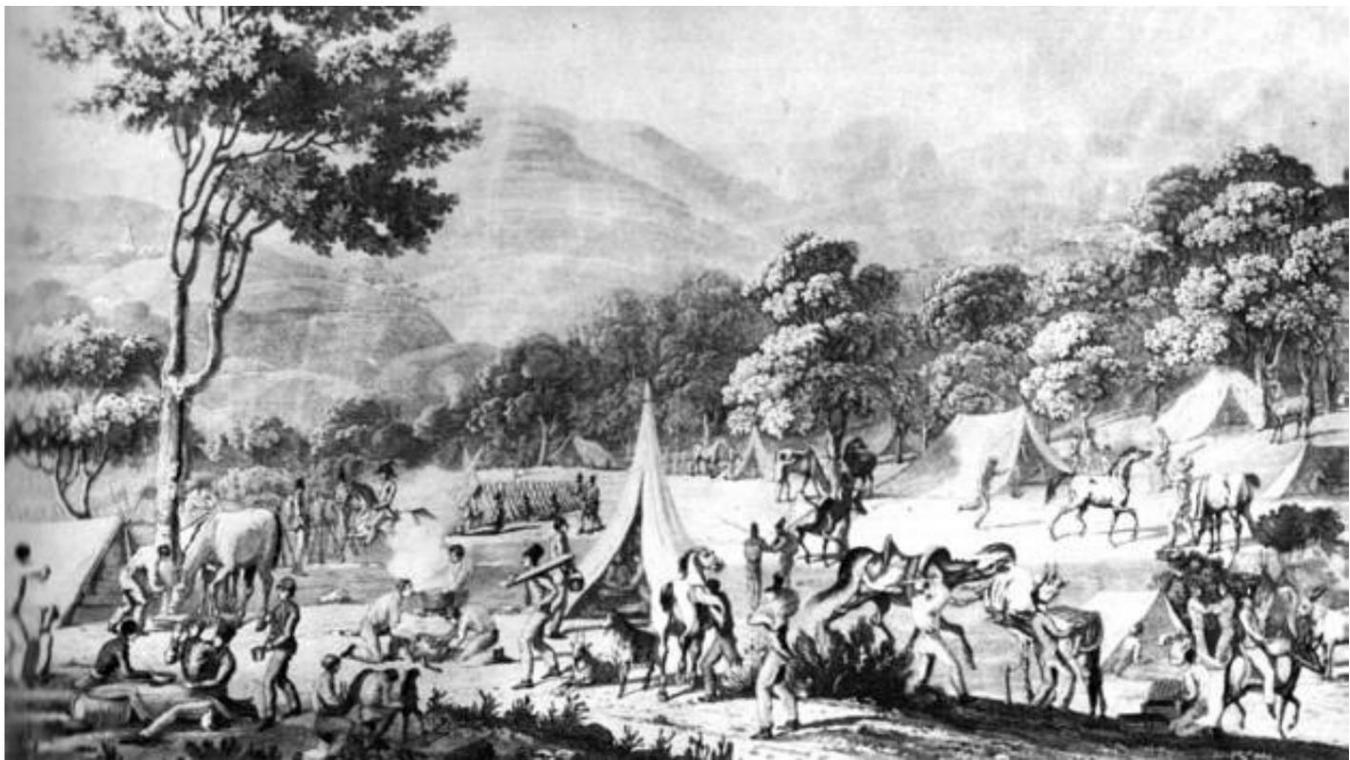
Les fusiliers : Tous du 7e au 23e portaient des ailes et un goujon blanc ou un buisson de plumes. Les officiers de terrain portaient à la fois des ailes et des épaulettes. Le 23, l'équipage portait des "boucles de bastion" et les officiers des "boucles carrées". Tous les sergents portaient des armes de poing de sous-officiers, des fusils courts.

Infanterie légère : Aucun ne portait d'épaulettes. Tous les officiers des 43e et 52e portaient du chakot. Tous portaient des ailes et des clous verts. Pas de plaque de laiton sur le chakot uniquement cor avec bande. Tous les sergents portaient des fusils.

Highlanders : L'équipage portait des jupes, sans sporrans. Les agents portaient un pantalon bleu clair. Les violoneux et les musiciens portaient des "couleurs inversées" dans leurs clous.

Les fusils : Portaient des uniformes verts contre des pantalons verts. Chevrons blancs dessus, tissu noir, et les sergents avaient une bande centrale noire dans la ceinture rouge.

L'artillerie était armée et en uniforme comme le KGL - à la seule différence que les Anglais utilisaient le Stove-Pipe Chakot et avaient des revers blancs.



La vie de camp

Pour toute information complémentaire :

1. J. Freiherr von Reitzenstein (Ed.): Übersicht der Geschichte der Hannoverschen Armee von 1617 bis 1866. 1903. Von einem Hannoverschen Jäger, Hauptmann Schütz von Brandis
 2. Im Auftrag des Historischen Verein für Niedersachsen als Manuskript..
 3. MikeChappell : Légion allemande du roi (1) 1803BB1812. 2000. Éditions Osprey, ISBN 1-85532-996-4.
 4. Otto von Pivka & Michael Roffe : La Légion allemande du roi, (Men-at-Arms 42), 1974 ; ISBN : 9780850451924
 5. Stuart Reid & Graham Turner : Redcoats britanniques 1793-1815. (Guerrier 20). Édition Osprey. 1997. ISBN : 9781855325562
 6. Bryan Fosten: Wellington's Infantry (2) (Men-at-Arms 119) 1992; Édition Osprey. ISBN : 9780850454192
 7. Philip Haythornthwaite & Christa Hook : Carabinier britannique 1797-1815, (Guerrier 47). Édition Osprey. 2002 ; ISBN : 9781841761770 8.
 - Philip Haythornthwaite & Richard Hook : British Cavalryman 1792-1815. (Guerrier 8). Édition Osprey. 1994. ISBN 1-85532-364-8
 9. Martin Windrow & Gerry Embleton : tenue militaire de la guerre de la péninsule. Ian Allen Ltd. 1974. ISBN 0-7110-0509-3
- (Un excellent livre avec d'excellentes illustrations d'Embleton et d'excellentes photos de l'équipement d'origine. Ainsi que les uniformes anglais qui conviennent également à 1807 pour la Légion anglaise et la Kings German Legion - bien sûr, vous aussi obtenez des uniformes français, espagnols et portugais inclus dans l'achat. Antique, il peut être trouvé pour environ 200 DKK.)
10. http://www.napoleonguide.com/infantry_ukcol1.htm